

vient d'être fait, le Pontife bénit tout ce qui est nécessaire au service de l'autel, et la consécration de l'Eglise est terminée; pendant les apprêts de l'Auguste sacrifice, le Pontife s'écrie :

« Lévités environnez l'autel du Dieu des armées; parez-le de vêtements blancs, et chantez au Seigneur un cantique nouveau : *Alleluia*.

« Le Seigneur t'a revêtu, ô Eglise de mon Dieu, de la tunique d'allégresse, il a placé la couronne sur ta tête et t'a parée des ornements sacrés.

« Tu brilleras d'une éclatante lumière, et toutes les extrémités de la terre l'adoreront. Les nations les plus éloignées viendront t'apporter leurs présents et adorer ton Dieu; elles baiseron, comme sainte, la terre que tu habites, et invoqueront ton nom comme le plus grand du monde. Bénis seront à jamais tous ceux qui t'habiteront; tu te réjouiras dans la multitude de tes enfants, en les voyant venir et se rassembler de toutes parts sous le sceptre de ton Dieu ! » paroles mystérieuses qui s'adressent à l'Eglise sainte dont le temple nouveau est la figure.

La nef a la forme d'un vaisseau, et figure la barque de Pierre, hors de laquelle point de salut. Il a sa pierre angulaire, ses fondements, ses murs composés de pierres diverses, ses colonnes, ses tours, ses cloches, ses fenêtres et ses portes. C'est que l'Eglise a pour pierre angulaire Jésus-Christ; pour fondements, les patriarches et les prophètes; pour murs, l'assemblage de tous les peuples; pour colonnes, les apôtres; pour tours de défense, les pasteurs; pour airain sonore, la voix de ses prédicateurs; pour fenêtres et portes, les cinq plaies de son divin époux par lesquelles jaillissent les lumières et les consolations de la grâce !

Encore quelques chants, quelques encensements, et quelques prières, et le Temple, l'autel, et toutes les choses nécessaires au culte divin sont consacrés à jamais ! Depuis quatorze cents ans que ces augustes cérémonies sont usitées dans l'Eglise Catholique pour la consécration de nos Temples, elles n'ont rien perdu de leur beauté, de leur mystérieux symbolisme, de leur grandeur, de leur onction. Heureux ceux qui ont été les témoins de ce drama sacré, où sous un jour emblématique se reflètent les figures du passé, les réalités du présent et les destinées de l'avenir. Dans ce tableau vivant, l'Eglise militante de la terre, et l'Eglise triomphante du Ciel, ont successivement passé sous nos yeux, laissant dans tous les cœurs avec de saintes tristesses, de puissants encouragements, de suaves consolations et d'ineffables espérances.

VIII.

La célébration du St. Sacrifice commence. A l'Evangile, le Rév. Messire Faillon monte en chaire. Il choisit pour texte de son instruction ces paroles du Psalmiste : *Recordatus est Dominus misericordia sua, et veritatis sua domui Israel. Le Seigneur s'est souvenu de ses miséricordes, et de ses promesses à la maison d'Israel.*

Dieu a fait des promesses à son Eglise dans la personne de ses apôtres : il en a fait aussi aux person-

nes éminentes qu'il a choisies pour fonder l'Eglise du Canada, et entr'autres celle de faire honorer toujours en ce pays la Sainte Famille de Jésus, Marie, Joseph. Et dans la construction et la consécration de ce nouveau temple, dans le don qu'il a fait à cette ville de la statue miraculeuse de Notre-Dame-de-Pitié, nous voyons de nouveaux effets de sa miséricorde sur nous et de la vérité de ses promesses.

Pour l'accomplissement d'une partie de ses promesses, Dieu appelle, du fond de la Champagne, une pauvre fille, Marguerite Bourgeois. La Reine du ciel lui apparaît elle-même, et lui confie le soin de la faire connaître et honorer dans la nouvelle colonie fondée à Montréal, et dans tout le Canada.

Forte des promesses divines, la sœur Bourgeois s'achemine vers un port de mer sans autres ressources que sa confiance en Dieu. Elle fonde la Congrégation qui survit à la chute des empires, et se développe parmi les bouleversements politiques.

Toute la vie de cette sainte fondatrice est employée à l'accomplissement de sa mission; par l'éducation et l'instruction des jeunes personnes, elle répand dans toutes les familles la dévotion à Marie. Son zèle s'étend non seulement aux jeunes enfants, mais encore aux personnes les plus âgées qu'elle réunit autour d'elle.

Et quels effets de sanctification n'a-t-elle pas produits par ses conversations édifiantes et par l'ardeur de ses prières? Que d'âmes n'a-t-elle pas ramenées dans le sentier de la vertu en leur faisant goûter la dévotion à la Reine des anges? Combien n'en a-t-elle pas conduites à la plus sublime perfection? C'est à elle, à ses prières, à ses bons exemples que Mlle Le Ber dut sa vocation.

Et le concours des pieux pèlerins à Notre-Dame-de-Bon-Secours qu'est-il autre chose qu'un fruit toujours subsistant du zèle fécond de cette fervente apôtre de Marie! C'est elle qui apporta de France cette statue miraculeuse, connue sous le titre de Notre-Dame-de-Bon-Secours, que lui avait donné un des *Associés de la Compagnie de Montréal*, dans le but « d'échauffer d'autant plus la dévotion des Colons, dans l'île de Montréal, et d'y faire honorer la très Ste. Vierge à laquelle cette île est particulièrement dédiée et dont elle est la maîtresse. » Ce fut elle qui entreprit presque entièrement à ses frais la construction de la *Chapelle de Bon-Secours*, dans la pensée qu'elle deviendrait un lieu de pèlerinage, et un moyen toujours subsistant d'accroître la dévotion à Marie, comme elle devait être aussi un monument public de son zèle et de celui de ses ferventes compagnes.

Les désirs de la Vénérable Sœur Bourgeois se sont accomplis. De nos jours ce lieu de pèlerinage est en grande vénération, et le concours des fidèles, loin de diminuer, va toujours croissant; et si la dévotion envers l'auguste Mère de Dieu est si universelle, si populaire; si, depuis l'enfance, elle nous est familière et une source des plus douces consolations, après Dieu, c'est à la Vénérable Sœur Bourgeois que le Pays en est redevable, et aux dignes héritières de son zèle et de sa mission.

Cette sainte ardeur pour le culte de Marie ne s'est point éteinte avec la vie de la Sainte Fondatrice; Dieu, par elle, l'a communiquée à toutes ses filles appelées à continuer son œuvre; et ce temple, élevé par leurs soins et le fruit de leurs sacrifices, est un nouveau monument de leur ferveur et de leur fidélité. Bien plus, pour montrer que cet esprit de zèle à communiquer la dévotion envers Marie est toujours vivant dans la congrégation, Dieu vient de renouveler, pour